

CORRESPONDANCE ROMAINE

15 décembre 1917. ¹

L ne faut jamais conclure du particulier au général, car rien n'est plus illogique ni plus injuste la plupart du temps. C'est peut-être le tort de beaucoup de publicistes qui nous disent que les soldats au front sont très mauvais, ou, au contraire, qu'ils sont parfaits. Tous y sont arrivés avec leurs idées, les uns très religieux, les autres sceptiques. Il paraît cependant certain que, fort souvent, pour ces derniers, un changement se produit. Que de soldats blessés, comme question de fait, ont reçu les derniers sacrements, qui auraient été privés de cette grâce s'ils étaient morts dans leur lit !

Un major vient de me raconter l'anecdote suivante dont il a été le témoin. A la suite d'un engagement dans lequel un régiment s'était particulièrement distingué par son entrain et sa bravoure, pas un homme n'avait été tué, un certain nombre seulement avaient été blessés. Quand le régiment fut revenu à ses cantonnements, un obus français égaré en tua huit ! Sur ces huit, quatre avaient fait le matin même la sainte communion.

Cela m'amène à dire que Benoît XV s'est préoccupé avec raison de discipliner ce que j'appellerai l'aumônerie militaire, c'est-à-dire la surveillance et la direction des prêtres et des clercs employés dans les armées françaises. Dans une précédente correspondance, j'appelais de mes vœux pour la France une organisation analogue à celle de l'armée italienne qui possède un *vicarius castrensis*, Mgr Bartholomazzi, de qui relèvent tous les clercs, les différents Ordinaires n'étant que ses colla-

¹ C'est la troisième partie de la correspondance que *Don Alessandro* nous adressait le 15 décembre que nous donnons aujourd'hui. Nous avons déjà fait remarquer que cette longue correspondance, si pleine de choses intéressantes, ne nous est parvenue que vers la fin de janvier, avec plus d'un mois de retard. Il nous a fallu en plus, à cause de l'abondance des matières dont nous disposions, la diviser en trois fragments.

borateurs. E
la France, e
chargés de p
aux clercs qu
tres et clercs
qui regarde
pecteurs son
est Mgr Ruc
évêque de Ga
des efforts,
dre amiablem
s'exercera le

Comme il
breuses touc
qu'elles cour
succès des a
doivent pas
la remise à n
comprendait r
ment pour les
les espérances
je citerai un
1917 une proj
rique dévelop
de la même a
pour éditer u
fausseté.

Je connais
se que la préc
tage d'avoir é
nue pour que
voir le docum